

Femmes, agissons contre l'esclavagisme !

De nombreuses ONG avaient tenté de dénoncer, à maintes reprises les exactions commises en Lybie à l'encontre de la population noire, leurs voix restant longtemps étouffées.

Il a fallu qu'un journaliste de CNN revienne de ce pays et impose au grand public des images video filmées en direct pour que la gravité et l'urgence de la situation soient enfin appréhendées à leur juste valeur tant par les politiques que par le grand public.

Antonio Guterres, le secrétaire général de l'ONU n'a pas tardé à prendre la parole en clamant : « l'esclavage n'a pas sa place dans notre monde et ces actes figurent parmi les abus les plus flagrants des droits de l'homme ; ils pourraient figurer parmi les crimes contre l'humanité ».

Des migrants africains en route vers l'Europe vendus aux enchères comme esclaves !

Face à cette horreur se pose la question de la responsabilité des Etats, de l'ONU et de l'Union Africaine principalement et de la façon dont des moyens concrets pourraient être mis en place dans le but d'éradiquer définitivement ce fléau.

Face à cette horreur j'interpelle les femmes que nous sommes !

Nous donnons la vie et nous avons un pouvoir : **le pouvoir du cœur et de conviction.**

Notre pouvoir, cette sensibilité féminine, ce don de soi et cette grâce de servir, de changer sans humilier, peut faire progresser la société humaine toute entière.

Partout dans le monde, des femmes se sont révoltées contre des situations, et, en se révoltant, ont montré que leur pouvoir est de se mettre justement à l'avant-scène des combats d'avant-garde sur les thématiques portant directement sur les droits humains.

N'est-ce pas un réel leadership qu'exercent ainsi les femmes sur les questions sociales et sociétales à travers le monde ?

Le pouvoir des femmes n'est pas de dominer mais d'affronter la domination pour que justement la paix et la sécurité règnent parmi les Hommes.

Ce choix que font de milliers de femmes leaders et militantes de se détourner de la recherche du pouvoir politique pour exercer leur pouvoir de défendre la paix, la justice, de lutter contre les inégalités et la pauvreté, de protéger les plus faibles avec les armes du cœur est, partout dans le monde, reconnu et parfois récompensé.

Ce n'est pas un hasard si les 16 femmes prix Nobel de la Paix ont ainsi vu reconnaître et légitimer les luttes qu'elles ont engagées ou dopées, parfois à contre-courant, autour des questions dépassant largement les frontières de leurs pays et revêtant un intérêt capital pour le genre humain tout entier.

Toutes ces récompenses et d'autres formes de reconnaissances obtenues par les femmes actrices de la société civile changent la vie des victimes qu'elles soutiennent et modifient parfois l'agenda politique.

Mon propre engagement associatif auprès des immigrés a été nourri par la volonté de faire reculer en France les inégalités en allant ainsi vers une société plus juste et plus équitable.

Pour moi, c'est sur l'injustice sociale et sur les situations révoltantes en matière de droits que j'exerce mon pouvoir ; il est dans l'engagement pour ces combats que je porte et qui me

poussent à agir avec l'énergie de mes convictions pour un meilleur monde, désormais possible à travers mes luttes et leurs implications sans calculs.

Femmes, Notre pouvoir consiste à prendre part à la souffrance des autres, à décider que ce crime contre l'humanité est un scandale dont on ne devrait pas s'accommoder.

Et je pense que notre devoir doit être aujourd'hui, à l'échelle mondiale, de dénoncer ces crimes commis en Lybie et partout dans le monde en amplifiant les discours.

De bouger contre ces systèmes iniques qui créent des inégalités et la misère et poussent nos enfants dans la rue pour devenir des victimes de l'esclavage sous toutes ses formes : trafic de personnes, vente d'enfants, mariage ou encore prostitution forcés...

Nous devons perturber la paix de ces systèmes en demandant des comptes à ceux qui nous gouvernent et proposer de nouvelles formes d'alternative.

Notre rôle est de construire des synergies autour des causes que seules les femmes au pouvoir du cœur peuvent porter.

Vous aurez compris que

Je suis une femme de cœur

Je suis une femme de pouvoir

Je condamne avec une fermeté totale cet esclavagisme en Lybie et dans le monde

J'accuse les chefs d'Etat africains d'assassiner nos enfants

J'accuse les dirigeants et toutes les organisations internationales de fermer les yeux et de se rendre complices de ces crimes contre l'humanité

J'accuse les gouvernements africains de mauvaise gestion qui contribue à maintenir nos enfants dans le chômage et briser leurs rêves

J'accuse les sociétés occidentales qui pillent l'Afrique et dépossèdent les africains de leurs richesses

J'accuse les Etats européens de durcir continuellement les lois sur l'entrée et le séjour des étrangers dans leurs territoires

J'en appelle aux femmes pour qu'ensemble nous exercions notre pouvoir du Cœur.

Cécile DIMOUAMOUA

Juriste

Fondatrice de l'Association IJE

Contact :

Tel : 06 47 76 51 33

Mail : ceciledim@yahoo.fr